

Samara Benmeddah

L'Ombre de Rosalia

L'agent Tino observait la femme en face de lui

Elle tremblait

Ses yeux étaient rouges, sa lèvre fendue

Elle serrait un mouchoir dans ses mains trop fines

Elle s'appelait Rosalia

Elle disait avoir tué son mari par accident

Un coup de couteau

Un seul, en pleine poitrine

Il me battait murmure-t-elle d'une voix brisée

Tino l'avait regardée longtemps

Cette femme était belle

Trop belle

Avec quelque chose d'étrange dans la façon de le fixer

Comme si elle le sondait, lisait dans ses pensées

Le rapport du crime était simple

Christiano Rojas retrouvé mort dans le salon de leur maison

Une plaie nette, pas de lutte apparente

Rosalia avait appelé la police en pleurant

Un cas classique de légitime défense

Et pourtant

Tino sentait qu'un truc clochait

Le lendemain, il s'en rend sur la scène du crime

Une vieille baraque délabrée, aux volets cassés

Un jardin envahi de mauvaises herbes

Il pousse la porte

L'odeur de renfermé, d'humidité l'attaque

Mais il y a autre chose

Un parfum sucré

Écœurant

Il avance lentement dans le salon

Le sang de Christiano a séché sur le parquet

Comme si quelque chose l'avait absorbé

Il fronce les sourcils, sort les photos du dossier

Un détail l'intrigue pas d'empreinte sur le couteau

Rosalia dit l'avoir poignardé dans un moment de panique

Pourquoi le couteau était-il propre

Tino creuse

Il tombe sur une chose bizarre

Elle a été mariée trois fois

Ses trois maris ont disparu

Pas de corps, pas de trace

Le plus étrange

À chaque mariage, elle a eu un enfant

Et ces enfants ont tous été placés

Pourquoi les abandonner après chaque mariage

Tino sent que cette histoire va bien plus loin

Il retrouve deux des enfants

Carlos, 14 ans, maison d'accueil

Tiana, 17 ans, placée dans un foyer

Il leur pose des questions sur Rosalia

Leur réaction est immédiate

La peur

Carlos hésite avant de parler

Regarde autour de lui, comme s'il avait peur qu'elle l'entende

Elle n'était pas normale murmure-t-il

Tiana ne détourne pas les yeux

Elle sortait tard la nuit

Elle mangeait des trucs crus

Elle me regardait comme si je n'étais pas sa fille

Comme si j'étais juste... une chose

Tino sent un frisson lui parcourir l'échine

Et les pères

Partis

Tiana serre les poings

Maman disait qu'elle allait le chercher

Elle prend une inspiration tremblante

Mais elle n'est jamais revenue

Tino rentre l'esprit en vrac

Il examine les photos de Rosalia, regard fixe, sourire trop parfait

Il reçoit un message

Numéro inconnu

Pourquoi tu me cherches

Son cœur rate un battement

Il se retourne brusquement

Appartement silencieux

Trop silencieux

Puis un froissement

Comme si quelque chose avait bougé

Il attrape son arme, avance lentement

Rien

Enfin pas exactement

Dans l'ombre du couloir, il la voit

Rosalia

Elle est là, immobile, sourire étrange aux lèvres

Sa voix est douce, hypnotisante

Dans ce sourire, ces yeux trop noirs

Ce n'est pas un sentiment

C'est autre chose

Quelque chose qui change de visage

Rosalia l'a choisi

Elle ne veut pas qu'il l'arrête

Elle veut qu'il l'aime

Tino sent qu'il est en train de tomber dans son piège

Tino ne dort plus

L'ombre de Rosalia

Depuis qu'il l'a revue cette nuit-là, son esprit est hanté

Il la voit quand il ferme les yeux

Il entend sa voix dans les silences

Il a l'impression qu'elle est là, toujours à l'observer

Elle envoie des messages

Des mots doux

Des phrases qu'une femme amoureuse écrirait

Tu n'as pas à avoir peur de moi

Je sais que tu ressens la même chose

Pourquoi lutter contre ce qui est déjà écrit

Il devrait bloquer son numéro, la dénoncer, appeler des renforts, arrêter cette folie

Il ne le fait pas

Il ne peut pas

Quelque chose le retient

Une partie de lui veut savoir

Tino continue l'enquête

Il découvre qu'elle n'a pas seulement eu trois maris

Mais quatre

Le dernier Javier Costa

Porté disparu depuis six mois

Tino retrouve son frère, Miguel Costa

Un type fatigué, l'air usé par trop de nuits sans sommeil

Tino parle de Rosalia

Miguel serre les dents

Elle l'a pris dit-il simplement

Tino fronce les sourcils

Qu'est-ce que vous voulez dire

Miguel secoue la tête

Mon frère n'a pas disparu

Un silence

Miguel le fixe avec un regard hanté

J'ai fouillé leur maison après sa disparition

J'ai trouvé... des choses

Des morceaux

Des os trop petits pour être humains

Des restes de peau séchée

Et sur le mur, il y avait quelque chose d'écrit

Tino sent son cœur s'accélérer

Miguel inspire profondément

Il est en moi

Tino sait maintenant que Rosalia n'est pas humaine

Mais comment prouver une chose pareille

Il change de stratégie

Il ne veut plus seulement la surveiller

Il veut l'attraper

Il retourne dans cette vieille maison où tout a commencé

Il sait qu'elle est vide

Sent que Rosalia a laissé quelque chose derrière elle

Il fouille

Les placards, le grenier, la cave

Puis, sous une latte du parquet, trouve un coffre

Des carnets

Les journaux de Rosalia

Des pages et des pages de mots griffonnés

Des confessions

Il me regardait avec amour

Il ne savait pas qu'il serait le prochain

La faim est de plus en plus forte

Je dois me contrôler

Tino ne doit pas savoir

Tino est spécial

Il pourrait être différent

Je pourrais le garder

Son sang se glace

Elle parle de lui

Elle l'a choisi

Elle va revenir le chercher

Il sort précipitamment, l'arme à la main

Il doit l'arrêter

Rosalia est déjà là

Elle l'attend

Sous la lumière du lampadaire, elle sourit

Tu voulais tout savoir murmure-t-elle

Tino pointe son arme sur elle

Qu'est-ce que tu es

Elle ne répond pas

Elle avance lentement

Et sous ses yeux, elle change

Sa peau semble frémir

Son sourire s'étire

Ses doigts deviennent plus fins, plus longs

Ses yeux noirs s'agrandissent

Un bruit monte dans l'air

Un frottement comme des ailes qu'on frotte ensemble

Soudain, Tino comprend

Elle n'est pas humaine

Elle est quelque chose d'autre

Quelque chose d'ancien

Quelque chose qui a faim

Tino pourrait tirer

Il pourrait mettre fin à tout ça

Il ne le fait pas

Parce qu'au fond de lui, une voix murmure

Elle a raison

Tu ressens la même chose

Pourquoi lutter

Rosalia s'approche encore

Je ne veux pas te faire de mal

Juste que tu comprennes

Ses doigts glacés frôlent sa joue

Reste avec moi

Tino sent son corps se figer

Il est piégé

Il le sait

Mais une partie de lui ne veut plus fuir

Ne peut plus fuir

Il a passé des semaines à chercher une solution

À comprendre ce qu'elle est

Elle n'est pas une simple tueuse

Elle est une prédatrice

Une chose patiente

Une créature qui joue avec ses proies avant de les dévorer

Ce soir-là, il l'attend chez lui

Juste une lampe allumée

Des clefs, des photos et son arme sur la table

Il sait qu'elle viendra

La porte grince

Une silhouette entre, silencieuse, fluide

Elle n'a pas besoin de se cacher

Elle sait qu'il est là

Qu'il l'attend enfin

S'approchant lentement

Ses yeux deviennent noirs, ses membres s'allongent

Des ailes se déploient et frémissent dans l'ombre

Tu es à moi souffle-t-elle en tendant la main

Tino saisit l'arme

Une première balle frappe sa poitrine

Les autres suivent

Il sait que ce n'est pas assez, se jette sur elle

Renverse la table, attrape la lampe et met le feu

Les flammes se propagent vite

Elle hurle d'un cri inhumain

Elle brûle et il ne recule pas

Il regarde, veut être sûr, veut voir la fin

Le feu consume tout

La maison s'effondre et disparaît

Il sort, le corps brûlé, les vêtements en lambeaux, mais libre

Il tombe à genoux sous la pluie battante

C'est fini

Les jours passent

Il se remet lentement

Il dort mieux

Respire mieux

Mais parfois quand il ferme les yeux

Quand il écoute le silence

Il croit entendre un frottement

Comme des ailes qui battent

Ce n'est que son imagination

Elle ne reviendra pas